



Maillon essentiel de l'équipage le piqueur dirige la meute, monte à cheval et connaît la forêt...

L'école des piqueux

On devenait jadis piqueux de « père en fils » ou encore en démarrant au bas de l'échelle comme valet de chien. Les équipages étaient jadis plus riches. Ils pouvaient compter trois personnes salariées dont l'une finissait par devenir piqueur en remplaçant un départ. Les choses ont bien changé et les recrutements sont délicats.

C'est pour répondre à ces changements que vient d'être créée l'école des piqueux dont le but est de former des « Techniciens canin et équin en vénerie », mais aussi de promouvoir la pratique de la vénerie. Nous avons rencontré en Vendée les deux personnes à l'origine de ce projet : Raphaël Bossard, directeur de la Maison familiale rurale de Bournezeau et Henry Séchet, maître d'équipage du Rallye Chouan, auteur d'un livre remarquable « Une vraie vie de chien...de vénerie » (www.editionsdumarkhor.com).

La MFR de Bournezeau est spécialisée dans les formations hippiques : du palefrenier à l'éleveur en passant par le cavalier, le moniteur ou l'entraîneur. Le rallye Chouan chasse le chevreuil avec une centaine de chiens au chenil. Ils sont situés à moins

d'une dizaine de kilomètres l'un de l'autre. Cette nouvelle formation a été mise en place avec le concours financier du Fond Vénerie côté chasse et de l'OCAPIAT (Opérateur de Compétences pour la coopération agricole, l'agriculture, la pêche, l'industrie agroalimentaire et les territoires), côté formation. Près d'une dizaine de jeunes devraient pouvoir être accueillis à partir de la rentrée prochaine.

Pour lancer cette formation, la difficulté est double : trouver l'équipage qui accueillera l'alternant et ensuite trouver les candidats. Du côté des équipages, il faut trouver ceux qui auraient des besoins immédiats ou à court terme de personnel, du côté des candidats, ceux-ci devront avoir un s'en doute, une première approche de la chasse, c'est essentiel.

Il est important de signaler que le métier de piqueur est obligatoirement un métier passion où l'on ne compte pas ses heures. Pendant la saison de chasse qui s'étend de Septembre à fin Mars et où la majorité des équipages chasse deux fois par semaine, parfois trois, l'activité est intense. Et hors saison, ne croyez pas que les choses se calment. Si les chevaux peuvent être déferrés et mis au pré, les chiens eux continuent à devoir être sortis et soignés.

« TECHNICIEN CANIN ET ÉQUIN EN VÉNERIE »

La formation s'adresse à des jeunes âgés de 16 à 25 ans. Elle se déroule en alternance entre les semaines à l'école (11 semaines) et celles en entreprise (36 semaines), en l'occurrence l'équipage qui accueillera le jeune. Cette formation quali-



Raphaël Bossard à gauche et Henry Séchet à droite.



La meute du Rallye Chouan est composée de Poitevin et de Grands Anglo-Français.

fiance vise l'emploi d « ouvrier palier 4 » dans la convention collective nationale de la production agricole et CUMA. Elle est rémunérée à environ 55% du SMIC, selon l'âge du candidat. La première session doit démarrer début Septembre 2024, d'autres seront reconduites à un rythme qui reste encore à définir.

LES FORMATIONS SONT AXÉES AUTOUR DE TROIS THÈMES : LE CHIEN, LE CHEVAL ET LA CHASSE

L'alternant en fin de formation devra être capable de gérer une meute : faire l'entretien du chenil, assurer les soins courants et le suivi des chiens, mener à bien l'éducation et l'élevage des chiens. Il devra connaître les standards des races ainsi que la réglementation sur les infrastructures de plus en plus complexes. Les aspects sanitaires et vétérinaires du suivi d'une meute sont bien sûr au programme. Il devra être également titulaire de l'ACACED qui devrait être passée durant la formation. (Voir notre article sur l'ACACED dans notre rubrique Actu du N°47 en page 12). Cette partie cynophile est assurée avec la collaboration de la MFR de Saint Florent des Bois qui propose notamment un BAC Pro Conduite d'Activité d'élevage et d'hébergement dans le secteur canin

trois allures et en terrain varié est indispensable, soit un niveau de cavalier confirmé (à l'aise aux trois allures). De plus, dans une majorité d'équipage, les chevaux de chasse sont hébergés au chenil et le piqueux peut avoir la responsabilité de leur entretien. Des connaissances sur la réglementation du transport des chevaux sont prévues dans la formation.

Enfin la connaissance des territoires de chasse et de leur faune ainsi que de la pratique de la chasse à courre est le troisième axe autour duquel se déroule la formation. On y évoque la biodiversité aussi bien en ce qui concerne la sylviculture que la faune sauvage dans son ensemble. Une partie de ce domaine sera traité en lien avec les intervenants de la MFR de Saint Loup, notamment les notions d'horticulture et sylviculture.

L'alternant se familiarisera avec les termes bien spécifiques de la vénerie comme avec les protocoles de bienséance en vigueur. Une initiation à la trompe de chasse est prévue, c'est un instrument dont la maîtrise est indispensable dans le métier. A noter que la formation comprend un module consacré aux attitudes à adopter devant les situations rencontrées dues à l'évolution des mœurs concernant l'écologie et plus particulièrement en cas de rencontre

avec des opposants à la chasse. Rappelons enfin que la possession d'un permis poids lourd est appréciable.

COMMENT POSTULER ?

Trois étapes sont nécessaires pour se présenter à cette formation : remplir une fiche d'inscription sur le site de l'école : <https://www.ecole-cheval-vendee.com/>, puis un dossier d'inscription complet et enfin se présenter à un entretien individuel d'évaluation. Cet entretien aura lieu en présence d'un cadre de la MFR et d'un veneur, en l'occurrence Henry Séchet. Un peu plus d'une dizaine de candidats sont pressentis qui seront formés à parts égales par des enseignants des MFR et par des intervenants du monde de la vénerie. L'évaluation finale sera du niveau de l'ACACED pour le thème canin, du certificat détenteur d'équidé pour l'équin et du Permis de chasse pour l'aspect cynégétique.

De tous les modes de chasse pratiqués, la vénerie du grand gibier est certainement celle que l'on pourrait le plus qualifier « d'artistique ». Les tenues, la trompe, le langage, la littérature... ses codes sont riches et divers. Ne doutons pas que cette formation joue là un rôle essentiel.

Hubert Stein

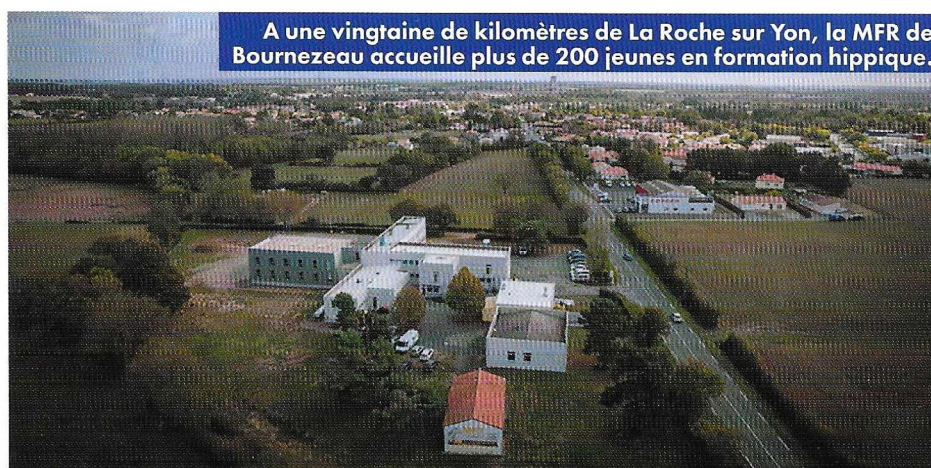
La pratique de l'équitation est également un thème essentiel. Le piqueux devant être aux chiens, la maîtrise de sa monture aux

CONTACT

MFR de Bournezeau
4, route de La Roche
85480 Bournezeau
Tél. : 02 51 40 71 19

www.ecole-cheval-vendee.com

La MFR de Bournezeau prépare à plus d'une trentaine de formation autour du cheval.



A une vingtaine de kilomètres de La Roche sur Yon, la MFR de Bournezeau accueille plus de 200 jeunes en formation hippique.